

Déroulement de stage et retour au Québec

ANIMATION : **Louise Lapierre**

C O N F É R E N C E

Le stage d'Optimonde au cégep du Vieux Montréal

Aline Baillargeon et Nadine Trudeau,
professeures d'anthropologie, cégep du Vieux Montréal

■ **Objectifs pédagogiques et difficultés rencontrées en stage**

Avant tout, précisons que le Profil Optimonde existe depuis 1991, nous accueillerons à l'automne prochain la treizième cohorte et nous avons réalisé notre douzième stage au Mexique, après être allés à Cuba et au Nicaragua.

■ **S'immerger dans un milieu culturel différent**

Le stage représente une expérience interculturelle d'une grande valeur parce que les occasions de vivre un tel contact sont rares. Il s'agit de partager la vie quotidienne des familles d'accueil, c'est-à-dire de participer au travail domestique et agricole et de s'adapter aux conditions de vie souvent très difficiles en raison de la pauvreté. Il faut aussi vivre dans une langue étrangère, dans une autre culture comportant des codes et des valeurs très différentes. Cela exige de faire preuve d'ouverture, de souplesse, d'adaptation et d'empathie.

Les difficultés rencontrées durant le stage ont trait à l'adaptation à la culture locale et aux conditions de vie de la population. Une telle adaptation exige beaucoup d'efforts et provoque un choc culturel sur lequel il est important de revenir périodiquement à partir des réactions des étudiants. C'est aussi l'occasion de faire valoir les principes défendus par notre code d'éthique, qui précise les comportements à adopter durant les stages.

■ **S'initier à la recherche appliquée en Sciences humaines**

Durant leur stage, les étudiants ont à étudier une problématique préparée par une recherche documentaire et un travail de recherche. Sur place, ils ont un minimum de six entrevues à réaliser. L'analyse des résultats se fait dans le cadre du cours « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines » au retour de stage.

Malgré le cours « Méthodologie des Sciences humaines », nous constatons souvent un manque d'acquis méthodologiques. Ainsi les étudiants ont de la difficulté à cerner une problématique, à dégager les dimensions et les indicateurs; par contre, sur le terrain, ils découvrent la richesse des entrevues comme source d'information. Au retour, ils possèdent bien leurs données de terrain mais ils ont du mal à en dégager une analyse cohérente, ce qui est normal pour une première expérience. Un renforcement méthodologique ainsi qu'un recentrage de la problématique étudiée en « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines » semblent être la voie de la solution.

■ **Parfaire des compétences linguistiques en espagnol**

Deux cours d'espagnol, obligatoires avant le stage, sont adaptés aux besoins des stagiaires, grâce à une bonne collaboration avec les professeurs d'espagnol. Les étudiants ont aussi la possibilité de pratiquer la langue avec un tuteur hispanophone et de petites capsules en espagnol sont organisées durant le cours « Préparation au stage Optimonde ». L'ensemble de ces facteurs permettent l'acquisition d'un niveau de base en espagnol qui rend l'étudiant fonctionnel en vue de son stage. Très rapidement, il y a une nette amélioration de ses capacités linguistiques; de plus, il prend conscience de l'importance de la connaissance de la langue pour réussir son stage. La formule idéale serait d'offrir un troisième niveau d'espagnol mais cette option est rarement disponible.

■ **Développer des qualités liées au travail d'équipe et à la coopération**

Rappelons qu'il s'agit d'un stage de travail où les tâches collectives prennent une grande importance et qui exige la participation active et l'engagement de chacun. Au préalable, un intense travail d'équipe va de pair avec les activités d'autofinancement et les travaux scolaires. D'autre part, le cours de psychologie « Interactions et communications », axé sur la vie en groupe, permet de rendre les étudiants aptes à régler les conflits actuels et à venir.

Quelles difficultés vivons-nous à ce propos ? Avant le stage, il se développe un stéréotype « optimondien », marqué par les comportements juvéniles typiques du secondaire, caractérisés par l'étiquetage des personnes sur les plans vestimentaire et idéologique et par un sectarisme qui conduit à des attitudes d'exclusion. Pendant le stage, les différences tendent à s'estomper et les étudiants apprennent à mieux se respecter les uns les autres. La vie en groupe est exigeante et chacun apprend à plier son individualisme à l'intérêt général. Soulignons le nécessaire équilibre qui s'impose chez les professeurs, et qui leur demande de ne pas trop s'imposer, de respecter les étudiants dans leur démarche et de leur laisser une bonne marge d'autonomie.



■ **Se sensibiliser au développement international et aux relations Nord-Sud**

Les cours du profil Optimonde offrent une formation générale sur les relations Nord-Sud, mais c'est surtout le cours « Peuples du monde », adapté au profil Optimonde qui consacre une quinzaine d'heures au développement international. Durant le stage, les activités collectives sont diversifiées : cueillette de café et travaux agricoles, soutien aux fastidieuses tâches domestiques, interventions pédagogiques dans les écoles, jardin potager et autres activités qui varient selon la réalité locale et les désirs exprimés par la communauté.

La difficulté majeure rencontrée par les étudiants est due aux nombreux questionnements et bouleversements qu'ils éprouvent face à la pauvreté. Ils ressentent un profond sentiment d'injustice face à l'exploitation des agriculteurs mexicains autochtones et face à leur propre situation qu'ils jugent trop privilégiée. Une prise de conscience réelle de l'iniquité des rapports Nord-Sud se manifeste. C'est pourquoi ils ont tendance à sous-estimer l'aide apportée, désirant donner plus et faire de la véritable coopération, ce qui s'avère impossible durant un séjour si court. Ils reviennent très émus, les larmes aux yeux et bien décidés à agir. La solution consiste, selon nous, à faire un retour approfondi sur l'expérience vécue durant le stage, les inciter à agir, à se donner au plan social. On pourrait juger leur réaction éphémère, mais une enquête portant sur les diplômés d'Optimonde montre que la majorité d'entre eux maintiennent une préoccupation sociale et internationale importante ainsi qu'un engagement dans des milieux sociaux diversifiés.

Somme toute, il s'agit d'un stage très exigeant, avec de multiples objectifs à rencontrer dans un délai relativement court. Cependant, il offre en contrepartie une expérience forte et intense, porteuse de changement. C'est un voyage à la découverte de l'humanité parce qu'il touche les problèmes humains contemporains et à la découverte de soi parce que chacun apprend à mieux se connaître et à relever un défi personnel.

■ **Comment la formation interculturelle offerte avant le stage, favorise-t-elle le déroulement du stage ?**

C'est principalement à l'intérieur du cours « Peuples du monde » qu'une formation interculturelle est amorcée puis poursuivie dans le cours « Préparation au stage ». Les deux cours sont homogènes, c'est-à-dire qu'ils accueillent uniquement des étudiants du profil Optimonde. Un des principaux objectifs du cours « Peuples du monde » est la sensibilisation aux autres cultures. Il vise à mieux comprendre l'Autre et à développer une meilleure attitude face à la différence culturelle. Ce cours s'adresse également à d'autres étudiants des Sciences humaines et ne vise pas spécifiquement une immersion des étudiants dans un contexte culturel différent.

■ **Connaissances de base sur le pays visité**

Penchons-nous d'abord sur le cours « Préparation au stage » pour évaluer si la formation interculturelle est adéquate. Il s'agit d'un cours de soixante heures qui est taillé sur mesure pour les étudiants du profil Optimonde. Ce cours vise plusieurs objectifs, la formation interculturelle n'y est pas forcément un objectif central, mais elle prend place sous diverses formes.

En premier lieu, le cours met à jour les connaissances de base sur le pays où se déroule le stage, soit le Mexique, depuis cinq ans. L'histoire, la politique, l'économie et la société mexicaines (femmes, jeunesse, famille, autochtones...) y ont fait l'objet de cours magistraux et de

travaux étudiants tout au long de la session. Des exposés plus spécifiques sur la région visitée et sur le groupe ethnique du lieu d'immersion font également partie du cours. Dans le cas du dernier stage, l'État d'Oaxaca et la culture mixtèque ont fait partie du cadre théorique donné aux étudiants.

Il est difficile de mesurer de façon précise l'incidence qu'auront, sur le déroulement du stage lui-même, les connaissances théoriques à propos d'un pays, d'une région ou d'un groupe ethnique. Toutefois, certains indices nous laissent croire que cette incidence est réelle. Du point de vue des étudiants eux-mêmes, le cours leur permet de mieux comprendre et d'accepter certaines manifestations culturelles éloignées des codes qu'ils connaissent. Nous pensons, entre autres, aux rapports hommes-femmes, à la place des jeunes, à la pauvreté et à l'importance accordée aux valeurs collectives. Grâce aux connaissances déjà acquises, les étudiants qui s'intègrent à leur nouvelle famille savent davantage quelle attitude adopter, quel regard poser... Ils ont déjà visualisé à quoi ressemblent les villages où ils iront. Les connaissances, lorsqu'elles sont riches et nuancées, ont un côté sécurisant. Seules, toutefois, elles ne suffisent pas.

■ Préparation au choc culturel

Parallèlement aux exposés théoriques, des conférences portant sur le choc culturel font partie du pré-stage. Des cas vécus au Mexique et ailleurs, des petits et grands problèmes racontés avec réalisme et humour par des professeurs, des étudiants ou des coopérants, viennent rendre le séjour des étudiants plus concret. Nous tenons à ce que les étudiants sachent que le choc culturel est normal, et que le vivre n'est pas un échec. Il est même possible d'en rire! Nous leur donnons des petits trucs qui leur évitent de s'empoisonner l'existence.

Le point de vue étudiant au retour du stage témoigne de la réussite de cette formule. Ils estiment que le cours, surtout grâce à ces conférences, leur a permis de mieux se préparer à l'intégration sur le terrain. Certains étudiants disent que, malgré la qualité de la préparation, le choc culturel leur a tout de même semblé brutal. Philosophes, ils précisent qu'il est impossible de se préparer totalement à vivre une telle expérience : « Parler du stage et le vivre sont deux choses différentes ! »

■ Code d'éthique

Un autre élément qui facilite sans doute une meilleure intégration dans les villages et dans les familles est l'engagement des étudiants à se conformer à un code d'éthique. Tout étudiant du profil Optimonde, lorsqu'il commence sa formation collégiale, signe le code d'éthique d'Optimonde dans lequel il s'engage à agir conformément à certaines règles, suivant les objectifs poursuivis par le programme. La majorité des clauses concernent l'attitude qui est attendue du stagiaire. Il s'engage en particulier à développer des attitudes d'ouverture et de respect à l'égard de l'Autre et à démontrer des efforts d'adaptation à des conditions de vie différentes.

Bien sûr, ces engagements sont vides de sens lorsqu'ils ne sont pas acceptés ou compris par les étudiants. Il faut leur démontrer le bien-fondé de cet engagement et le rendre acceptable à leurs yeux. Lors du pré-stage, nous remettons le code d'éthique à l'ordre du jour, mais en le rendant plus concret. Pour ce faire, nous demandons aux étudiants de répondre à un questionnaire où ils doivent identifier quelles sont les caractéristiques d'un bon stagiaire. Nous



comparons ensuite les résultats de ce questionnaire aux règles du code d'éthique : or, il s'avère qu'ils sont en tous points identiques. Nous cherchons ainsi à ce que les futurs stagiaires adhèrent à des principes qu'ils associaient auparavant à une « surveillance policière ». À titre d'exemple, les règles sur la tenue vestimentaire, la consommation de drogues et les relations amoureuses sont associées à une telle surveillance pour les étudiants.

Lors de ce ré-examen du code d'éthique avec les étudiants, nous insistons et rendons concrètes des consignes telles que « Démontrez des efforts d'adaptation », en précisant par exemple qu'il s'agit d'accepter avec humilité les conditions de logement et de nourriture que les familles ont à offrir, de ne pas traiter les gens avec pitié parce qu'ils vivent dans des conditions matérielles modestes, de ne pas conclure à de l'hostilité lorsqu'ils font face à une attitude parfois réservée des autochtones, etc. Nous leur conseillons également de prendre le temps de partager les activités avec les membres de leur famille, de s'intéresser à eux et à leur vie, et aussi de laisser à leur famille l'occasion de s'intéresser à eux.

Le respect des autres se concrétise aussi par une attention particulière dans la tenue vestimentaire. Nous devons leur faire comprendre de laisser à Montréal la mini-jupe et autres vêtements qui pourraient être jugés offensants. Le code vestimentaire qui a cours durant le stage, l'identité et le sentiment d'appartenance qui y sont attachés, ne sont pas forcément perçus de la même façon à l'étranger, à plus forte raison dans un petit village où la religion et le conformisme social restent très présents.

La souplesse, la patience et l'ouverture sont des notions dont on rappelle l'utilité lorsqu'il est question du code d'éthique qui, au retour, est évalué par les étudiants comme une question « de gros bon sens » !

■ Les résultats d'une telle préparation interculturelle

Il est difficile de juger des bienfaits de la préparation que les étudiants reçoivent durant le pré-stage. Une chose est sûre toutefois. Une fois le stage commencé, le choc culturel se produit, mais il ne se transforme pas en racisme, en mépris ou en incompréhension générale. Les étudiants font preuve d'une capacité d'adaptation assez exceptionnelle, compte tenu de la grande barrière culturelle et des conditions de vie modestes auxquelles ils sont confrontés. Est-ce à cause de la préparation ? Il est difficile de le juger, mais elle y est sans doute pour quelque chose...

■ Quelles sont les activités prévues pour le retour ?

Au retour, le cours « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines » est l'ultime occasion pour les étudiants de revoir et de consolider les différents éléments tant intellectuels que personnels acquis durant le stage. Tout comme le cours « Préparation au stage », il s'agit d'un cours homogène de soixante heures.

À travers différentes activités, nous cherchons à ce que cet événement charnière qu'est le stage puisse avoir des retombées concrètes, utiles non seulement pour les stagiaires eux-mêmes mais aussi pour l'ensemble des étudiants du collège et dans une certaine mesure, pour les parents, les amis et les élèves des écoles secondaires visitées.

■ Analyse des données de terrain

Dans la première portion du cours « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines », les étudiants doivent analyser les données récoltées sur le terrain dans le cadre de la problématique qu'ils ont élaboré durant le pré-stage. Acquis grâce à des entrevues et à une obser-

vation participante, les étudiants organisent leurs données avant de procéder à leur analyse. Des instructions précises leur sont transmises en ce sens et rappellent certaines méthodes de recherche apprises dans le cadre du cours « Méthodes de recherche en sciences humaines ».

Toutefois, l'ajustement du cours « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines » aux objectifs du profil demeure encore imparfait. Il n'y a que trois ans que ce cours existe et les tentatives d'y intégrer les données du stage ne sont pas encore concluantes. Nous éprouvons des difficultés à arrimer les données de terrain à l'épreuve synthèse exigée dans ce cours. D'une part, il arrive que ces données ne soient pas suffisamment riches pour servir à l'épreuve synthèse; d'autre part, nous exigeons des étudiants qu'ils élargissent leur problématique et qu'ils s'éloignent de celle qu'ils avaient sur le terrain. Entre l'analyse des données de terrain réalisée en début de session et la réalisation de l'épreuve synthèse, leurs données se perdent car leur place n'y est pas clairement définie. Nous réfléchissons actuellement aux moyens qui pourraient enrichir l'étape de collecte des données, sans que les autres activités prévues durant le stage en pâtissent.

■ **Activités de rayonnement**

Des activités, dites de rayonnement, sont également intégrées au cours « Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines ». Chaque étudiant doit choisir une ou deux activités dont l'objectif est de diffuser les connaissances et les expériences acquises durant le stage. Ces activités sont, entre autres, la réalisation d'une vidéo dont les images ont été captées durant le stage, le montage d'une vitrine d'exposition, des conférences réalisées au collège ainsi que dans des écoles secondaires, des kiosques d'information sur le stage et sur le café équitable. Chaque année, une fête mexicaine, organisée par tous les stagiaires, s'adresse à l'ensemble des étudiants et du personnel du collège, mais plus particulièrement aux parents et amis des stagiaires, ainsi qu'à la nouvelle cohorte d'Optimonde. Cette activité est l'occasion de rendre compte du stage sous une forme festive, surtout grâce à la présentation du vidéo, qui est pour ainsi dire le clou de la soirée.

Cette année, nous avons ajouté une nouvelle activité appelée « Livre souvenir », c'est-à-dire la réalisation d'albums contenant des photos, des remerciements, ainsi que les résumés des problématiques abordées durant le stage. Un album est remis à chacune des communautés visitées ainsi qu'une copie du vidéo réalisée durant le stage. Nous cherchons à témoigner notre gratitude aux communautés et aux familles qui nous ont accueillis et à nous assurer ainsi un juste retour des choses. Nous voulions éviter ce genre d'oubli, si souvent remarqué en Sciences humaines et sensibiliser les étudiants à la question.

■ **Conditions de réussite des activités de rayonnement**

Il va sans dire que de telles activités demandent de la part des étudiants et des professeurs un niveau d'engagement pour le moins soutenu. Les conditions nécessaires à leur réussite sont de deux ordres : l'homogénéité des étudiants dans le cours et l'encadrement des professeurs. Sans un cours homogène, la réalisation des activités de rayonnement serait impossible. Quinze des soixante heures du cours DIASH sont consacrées à des réunions préparatoires aux dites activités. Ces réunions sont indispensables car il s'agit de l'unique plage horaire dont les étudiants disposent pour organiser ces activités, qui ont lieu, par ailleurs, en dehors du temps de réunion et qui nécessitent des dizaines d'heures supplémentaires.



Nous avons maintes fois constaté que la motivation des étudiants tend à décroître au retour du stage. C'est la raison pour laquelle ce cours nous apparaît absolument nécessaire. Psychologiquement et intellectuellement, les étudiants ont été marqués par le stage qui constitue un point tournant dans leur vie. Les laisser seuls et sans encadrement avec ce bagage nous semble peu pédagogique. Nous les encourageons à extérioriser leur expérience et à diffuser les connaissances acquises. Nous remarquons que l'encadrement offert par les professeurs assure des résultats de qualité. La richesse et la profondeur des informations données lors des conférences au retour du stage en est un exemple. Les étudiants sont fiers de leur exploit et nous les stimulons à en tirer le meilleur parti.